



HAL
open science

L'architecture en série et le patrimoine, Introduction

Caroline Bauer, Richard Klein

► **To cite this version:**

Caroline Bauer, Richard Klein. L'architecture en série et le patrimoine, Introduction. LACTH, Ensapl, Université de Lille. Cahiers Thématiques n°20, " l'architecture en série et le patrimoine ", éditions de la maisons des sciences de l'homme, p.07-10, 2021, 9782905865151. hal-04439570

HAL Id: hal-04439570

<https://hal.science/hal-04439570v1>

Submitted on 4 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers thématiques N°20

Architecture et Paysage conception/territoire/histoire/matérialité

Architectures en série et patrimoine

Noël Barbe
Caroline Bauer
Fabien Bellat
Jade Berger
Dorian Bianco
Loup Calosci
Audrey Courbebaisse
Philippe Diest
Aurélié Dumain
Marie Ferey
Marie Gaimard
Bérénice Gaussuin
Salma Gharbi
Laura Girard
Philippe Gros
Richard Klein
Carine Lelièvre
Giulia Marino
Gilles Maury
Catherine Meyer-Baud
Sophie Paviol
Mélina Ramondenc
Manon Scotto
Alexandrina Striffling-Marcu
Gauthier Vanoverschelde
Marc-Allan Wery

Cahiers thématiques

Architecture et Paysage – conception / territoire / histoire / matérialité

Cet ouvrage a été réalisé avec le concours du ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, service de l'Architecture, sous la direction de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en architecture.

Direction scientifique du numéro :

Caroline Bauer, Richard Klein

Comité de lecture :

Céline Barrère, Xavier Dousson, Philippe Grandvoinet,
Pierre Lebrun, Éric Monin

Comité scientifique des *Cahiers thématiques* :

Pascal Amphoux, Valter Balducci, Jean-Marc Besse,
Rika Devos, Franz Graf, Daniel Le Couédic, Philippe Louguet,
Frédéric Pousin, Sylvie Salles, Danièle Voldman

Responsables de publication :

Caroline Bauer, Richard Klein

Charte graphique :

Sébastien Frémont (ENSAPL)

Secrétariat :

Isabelle Charlet (LACTH)

Maquette :

Valérie Dussart

Correction :

Marie-Jo Escaillet

Traduction :

Amanda Crabtree

Administration / Édition :

École nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Lille
2 rue Verte, Quartier de l'Hôtel de Ville
F-59650 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03 20 61 95 50 - Fax 03 20 61 95 51
<http://www.lille.archi.fr>

Imprimerie :

INNI Group, Heule (Belgique)

Distribution / Diffusion :

Éditions de la Maison des sciences de l'homme
54 boulevard Raspail - 75006 Paris Cedex
vente en ligne : <http://www.lcdpu.fr>

ISSN : 1625-9505

ISBN : 978-2-905865-15-1

© Éditions de l'École nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Lille, novembre 2021

Cahiers thématiques

Architecture et Paysage – conception / territoire / histoire / matérialité

Architectures en série et patrimoine

Introduction

7 Caroline Bauer / Richard Klein

I. Série, variabilité et *unicum*

- 15 Marie Ferey / Philippe Gros Les églises alvéolaires Perrin, Martin et Ducassou. Un patrimoine sériel et polyvalent
- 27 Richard Klein / Carine Lelièvre Bernard Zehrfuss et Jean Sebag. L'immeuble de logements de grande hauteur : reproduction et adaptation de la série
- 39 Giulia Marino Des écoles en série pour « construire mieux, plus vite, moins cher ». Actualité du programme expérimental CROCS (1965-2021)
- 53 Gauthier Vanoverschelde Halles de sport typifiées Jossermoz. Valeurs d'une série, adaptations d'une production et reconnaissances patrimoniales d'une architecture
- 65 Alexandrina Striffling-Marcu Inscription architecturale dans le territoire. Les gares en série
- 75 Jade Berger Usines sidérurgiques lorraines et reconnaissance patrimoniale. De l'objet sériel au monument unique
- 87 Audrey Courbebaisse / Laura Girard L'habitat horizontal de Georges Candilis. Questionner la série pour une patrimonialisation ouverte

II. Méthodes, procédés et expérimentations

- 101 Bérénice Gaussuin La mécanique du *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle* d'Eugène Viollet-le-Duc. Essai de généalogie des églises paroissiales à clocher-porche du XIX^e siècle
- 111 Mélina Ramondenc Du projet à l'objet architectural. Pensée de la série dans l'œuvre de Pascal Häusermann et Claude Costy
- 123 Manon Scotto Du procédé naît l'ouvrage. Lumière sur le système modulaire et constructif EXN (Fabien Vienne et Maurice Tömi)
- 135 Loup Calosci L'opération *Breakthrough* 1969-1972. Une innovation majeure dans le secteur immobilier et institutionnel aux États-Unis
- 147 Noël Barbe / Aurélie Dumain De l'autoconstruction à l'autodéfinition de l'espace habité ? Épreuves de qualification et de problématisation d'une expérience Castor
- 157 Salma Gharbi La production architecturale de logements de l'équipe de Bernard Zehrfuss en Tunisie. Du plan type à la série
- 169 Sophie Paviol Variations tropicales. Patrimonialisation des séries climatiques de la Guadeloupe du début du XX^e siècle

III. Maillage, territoire et paysage

- 183 Philippe Diest Un patrimoine militaire en série aux devenir multiples. L'exemple des forts « Séré de Rivières » construits entre 1874 et 1885
- 195 Marie Gaimard Les variations patrimoniales du panneau Camus
- 205 Marc-Allan Wery, avec la collaboration de Gilles Maury Les tours hertziennes françaises, 1950-1990. Enjeux d'une critériologie pour la sauvegarde d'une architecture en série(s) et d'un réseau obsolète
- 219 Catherine Meyer-Baud La chaîne des maisons *Courtepaille*. Un patrimoine architectural français en question
- 231 Fabien Bellat Théâtres en série en URSS sous Staline. Standardisation et variations
- 243 Dorian Bianco L'héritage et l'ordinaire. Un regard photographique sur la Seconde Reconstruction par Benoît Grimbart et Nigel Green
- 254 **Résumés / *Abstracts***
- 277 **Présentation des auteurs**

Depuis plus d'un demi-siècle, le rapport de notre société aux objets du passé a évolué. La notion de patrimoine s'est élargie, s'ouvrant à de nouveaux programmes, de nouvelles formes, de nouvelles temporalités. Le patrimoine concerne maintenant les objets ordinaires et implique les périodes récentes, comme le XX^e siècle, dépasse l'existence matérielle pour se tourner vers les pratiques et les savoirs immatériels, relève d'enjeux économiques comme de logiques politiques. Le patrimoine est aujourd'hui constitué de « tous les biens, tous les trésors du passé¹ ».

Cette extension de la notion de patrimoine s'est opérée en parallèle de l'accélération de la densification des villes et du renouvellement du tissu urbain et paysager, de la multiplication des ravages scandaleux et inutiles, des destructions et des consumérismes de tous genres. En passant du « temps du monument » au « temps du patrimoine »², la rareté qui pouvait résulter de la valeur d'ancienneté préconisée par Aloïs Riegl³ n'est plus opérante pour la sélection. Passant de l'exceptionnel et de l'unique à l'ordinaire et à la quantité, la constitution du « fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie⁴ » nécessite d'être examinée à l'aune de nouveaux critères.

L'architecture en série, entendue dans un sens large comme un « ensemble composé d'éléments de même nature ou ayant entre eux une unité⁵ », implique la présence de caractéristiques communes mais aussi de possibles variations, adaptations et évolutions dans les temps courts ou longs. Pouvant être interprétée comme une suite conçue comme telle dès son origine ou comme un ensemble rassemblé *a posteriori*, par son unité territoriale, programmatique, technique ou formelle, la série impose à l'historien d'interroger sa genèse, son existence, sa reconnaissance, sa sauvegarde, sa conservation et sa protection.

Cette question que nous avons posée collectivement à travers ce vingtième numéro des *Cahiers thématiques* s'inscrit dans la continuité des actions menées depuis 2017 à l'ENSAPL dans le cadre du programme interministériel de recherche et d'expérimentation en architecture, « Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle ». La recherche menée par le LACTH porte sur un *corpus* de 85 opérations de logements construites dans les Hauts-de-France et issues des campagnes Modèles Innovation du Plan Construction⁶. Le volet 2 consacré à l'expérimentation, que nous avons mené plus spécifiquement en nos deux noms, avait pour objectif de reconnaître, diffuser et valoriser les résultats de cette recherche, en lien avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Nord et la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France. La mise en place du site Internet www.modelesinnovation.fr – et plus encore l'objectif d'une labellisation « Architecture contemporaine remarquable » – nous a obligés à reconsidérer les arguments en faveur d'une patrimonialisation pour le cas particulier de l'héritage des architectures en série⁷. Chaque objet a été examiné par rapport à l'ensemble des 85 opérations, et au-delà des six critères d'attribution du label

ACR tels que définis en 2017⁸, nous avons mis en place des critères de représentativité par rapport aux quinze modèles mis en œuvre dans la région et aux cinq départements composant la région. Transformées parfois à plusieurs reprises, détruites en partie ou totalement, l'état dans lequel nous avons découvert ces opérations nous a contraints à restreindre la sélection à 20 opérations et à ne présenter que onze des quinze modèles. Les réalités du terrain et la perte d'intégrité des édifices ont ainsi considérablement modifié les lignes de la sélection que nous avons construite à partir de critères scientifiques⁹. Dans tous les cas, cette expérimentation a permis de démontrer la valeur patrimoniale de logements collectifs français à vocation sociale, considérés habituellement bien plus prosaïquement et livrés le plus souvent aux règles du marché. Les questions qu'elle a soulevées sont ainsi à l'origine de ce vingtième numéro des *Cabiers thématiques* sur le thème «Architectures en série et patrimoine».

Les contributions de cette livraison des *Cabiers thématiques* sont l'œuvre de vingt-six auteurs, architectes, historiens, chercheurs confirmés ou doctorants, issus du monde académique ou directement impliqués dans les processus de patrimonialisation officielle, institutionnelle ou spontanée. En outre, l'appel proposait également de sortir du «discours autorisé sur le patrimoine¹⁰» pour s'interroger sur les formes populaires de ce processus ; des approches sociologiques et anthropologiques proposent également un regard émique sur le sujet.

En lien avec les objets d'études du LACTH, les séries étudiées sont majoritairement issues du XX^e siècle et plus particulièrement de sa seconde moitié, même si quelques articles explorent des objets du siècle précédent, les forts Séré de Rivières et les églises paroissiales à clocher-porche par exemple, ou les inscrivent dans des histoires plus longues, celles des gares et des usines sidérurgiques. Les programmes représentés sont diversifiés, qu'ils soient religieux ou industriels, militaires ou culturels, domestiques ou commerciaux ; ils touchent le territoire français, de métropole comme d'outre-mer, mais aussi la Tunisie, la Suisse, les États-Unis ou l'URSS, et sont parfois étudiés à la lumière des transferts internationaux, comme le montre l'exportation des panneaux Camus.

La majorité des contributions s'intéresse à des séries constituées de manière programmatique, parfois par le biais d'un même concepteur dans la tradition des approches monographiques courantes en histoire de l'architecture. Elles sont par ailleurs pour la plupart conçues comme telles dès leur origine, que ce soit par la répétition d'un modèle ou le développement d'un procédé (souvent dans le cadre d'une logique entrepreneuriale ou d'une politique gouvernementale). Mais le travail de l'historien peut aussi proposer la constitution de séries inédites, soit au regard de nouvelles analyses, soit à l'aune de problématiques actuelles, comme avec la proposition de patrimonialisation des séries climatiques de la Guadeloupe qui engage la construction du regard contemporain.

La réunion de l'ensemble de ces contributions permet de faire émerger un certain nombre d'interrogations communes. Tout d'abord, la série pose des difficultés de connaissance, tant par l'étendue de ses implantations que par la diversité de ses variations. L'étude des architectures en série ne peut faire l'économie d'une compréhension précise des éléments pris un par un, mais aussi d'une contextualisation globale. Surtout, et de la même manière que nous l'avions constaté avec les Modèles Innovation, les architectures en série sont fortement tributaires de leur évolution dans le temps. La façon dont elles se présentent à notre regard contemporain marque de grandes différences entre les objets de la série, les rendant bien plus hétérogènes qu'à leur origine.

En outre, la question des politiques publiques de patrimonialisation de l'architecture montre que la considération de l'objet unique, ou exceptionnel, est encore dominante. Si les caractéristiques de l'*unicum* restent un critère traditionnel d'évaluation de la valeur des objets architecturaux, les contributions montrent également toutes les difficultés liées au découpage régional des institutions, qui favorisent des visions fragmentées de la série et ne permettent pas de suivre les objets étudiés dans tout leur territoire d'expansion.

L'appel proposait également de s'intéresser aux architectures ordinaires, à la manière d'Éric Tabuchi qui reconstruit les séries d'une architecture ordinaire française¹¹, ou même à l'attachement à la banalité, à l'image de Benoît Poelvoorde pour qui les arrêts de bus en béton qui égrènent les campagnes belges «devraient être protégés exactement comme les lieux de culte¹²». En élargissant l'objet d'étude au paysage et au regard porté sur lui par deux photographes, le dernier article proposé à la lecture fait ce pas de côté et montre l'héritage de l'ordinaire.

Les contributions sont ainsi organisées en trois parties thématiques, prenant en compte à la fois la nature de la série et les questions patrimoniales qu'elle pose.

1- Jean-Pierre Babelon, André Chastel, *La notion de patrimoine*, Paris, Liana Levi, 1994.

2- Daniel Fabre (dir.), *Émotions patrimoniales*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. «Ethnologie de la France», cahier n° 27, 2013.

3- Alois Riegl, *Le culte moderne des monuments. Son essence et sa genèse*, Paris, Seuil, 2013 (1^{re} édition en langue allemande en 1903).

4- Selon la définition du patrimoine historique que propose Françoise Choay, dans Françoise Choay, *L'Allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil, 1992, p. 9.

5- *Trésor de la Langue Française* informatisé, consultable en ligne <http://atilf.atilf.fr/>.

6- Notre programme de recherche intitulé «Repenser l'innovation. Connaître et gérer le legs du logement social, expérimental et innovant de la décennie 1968-1978» est mené conjointement par le LACTH de l'ENSAP Lille et l'INAMA de l'ENSA Marseille.

7- Le label «Architecture contemporaine remarquable» (ACR) a été créé par la loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, et succède au label «Patrimoine du XX^e siècle», institué en 1999.

8- Les six critères d'attribution du label sont : la singularité de l'œuvre ; le caractère innovant ou expérimental de la conception architecturale, urbaine, paysagère ou de la réalisation technique ou sa place dans l'histoire des techniques ; la notoriété de l'œuvre, eu égard notamment aux publications dont elle a fait l'objet ou la mentionnant ; l'exemplarité de l'œuvre dans la participation à une politique publique ; la valeur de manifeste de l'œuvre en raison de son appartenance à un mouvement architectural ou d'idées reconnu ; l'appartenance à un ensemble ou à une œuvre dont l'auteur fait l'objet d'une reconnaissance nationale ou locale.

9- À titre d'exemple, nous n'avons ainsi pu retenir aucune des cinq opérations du Modèle Innovation *Structure Accueil*, alors qu'il est l'un des modèles les plus intéressants du point de vue historique, technique et architectural.

10- Traduction libre de «*Authorised Heritage Discourse*», dans Laurajane Smith, *Uses of Heritage*, Londres, Routledge, 2006.

11- Voir en particulier le projet d'*Atlas des Régions naturelles* mené depuis 2017, <http://www.archive-arn.fr/>.

12- «La pire interview, Benoît Poelvoorde», Konbini, 2018.

La première partie, intitulée « Série, variabilité et *unicum* », interroge les éléments de la série au vu de l'ensemble : les changements institutionnels récents concernant la patrimonialisation des objets sériels (Marie Ferey et Philippe Gros, Audrey Courbebaisse et Laura Girard) ; le manque de connaissance et de reconnaissance des objets en série (Richard Klein et Carine Lelièvre) et leur difficile préservation qui privilégie le critère d'unicité à celui de représentativité (Giulia Marino) ; la différence de considération des objets d'une même série (Gauthier Vanoverschelde, Alexandrina Striffling-Marcu, Jade Berger).

La seconde partie évoque les méthodes, procédés et expérimentations mis en œuvre tant dans la constitution de la série que dans sa construction patrimoniale. Il s'agit de comprendre comment la série fait patrimoine non pas par ses résultats mais par le modèle utilisé (Bérénice Gaussuin), par la richesse de ses expérimentations (Mélina Ramondenc), par son processus conceptuel (Manon Scotto) ou par ses procédés de construction (Loup Calosci). Au-delà des formes institutionnelles s'opèrent également d'autres formes de patrimonialisation qui s'appuient sur l'expérience sociale (Noël Barbe et Aurélie Dumain), sur la réception par les habitants (Salma Gharbi) ou encore par un regard contemporain et distancié (Sophie Paviol).

La troisième partie élargit le regard en s'intéressant au maillage, au territoire et au paysage. Les contributions dressent des panoramas d'ensemble de grandes séries et de leur actualité, en France (Philippe Diest) comme à l'international (Marie Gaimard), ou avec une vision prospective (Marc-Allan Wery). Elles permettent de comprendre comment les architectures en série forment l'identité culturelle d'une société (Catherine Meyer-Baud) ou d'un pouvoir politique (Fabien Bellat), ou encore d'interroger le médium photographique (Dorian Bianco).

Ces vingt contributions explorent la grande diversité de la série, du petit nombre à la très grande échelle, du développement local aux multiplications (extra)territoriales, de réalisations dans une courte durée à des productions sur plusieurs décennies. Elles nous permettent surtout de comprendre les ressorts de son existence, nuancée dans toutes ses variations entre absence de considération et irrémédiable processus de patrimonialisation.

Depuis plus d'un demi-siècle, le rapport de notre société aux objets du passé a évolué. La notion de patrimoine s'est élargie, s'ouvrant à de nouveaux programmes, de nouvelles formes, de nouvelles temporalités. Passant de l'exceptionnel et de l'unique à l'ordinaire et à la quantité, la constitution du fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie nécessite d'être examinée à l'aune de nouveaux critères. L'architecture en série implique la présence de caractéristiques communes, mais aussi de possibles variations, adaptations et évolutions dans les temps courts ou longs. Pouvant être interprétée comme une suite conçue comme telle dès son origine ou comme un ensemble rassemblé *a posteriori*, par son unité territoriale, programmatique, technique ou formelle, la série impose à l'historien d'interroger sa genèse, son existence, sa reconnaissance, sa sauvegarde, sa conservation et sa protection.

Les contributions de cette livraison des Cahiers thématiques sont l'œuvre de vingt-six auteurs, architectes, chercheurs en sciences humaines confirmés ou doctorants, issus du monde académique ou directement impliqués dans les processus de patrimonialisation officielle, institutionnelle ou spontanée. Elles explorent la grande diversité de la série, du petit nombre à la très grande échelle, du développement local aux multiplications (extra)territoriales, des réalisations dans une courte durée à des productions sur plusieurs décennies. Ces contributions nous permettent surtout de comprendre les ressorts de l'existence de la série, dans toutes ses variations entre l'absence de considération et l'irréversible processus de patrimonialisation.

L'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille est dotée d'un laboratoire de recherche : le LACTH (Laboratoire, Conception, Territoire, Histoire, matérialité). Sa revue, les *Cahiers thématiques*, vise d'une part à valoriser et à fédérer les travaux réalisés par les enseignants chercheurs de l'école, et d'autre part à développer une série d'échanges et de collaborations avec d'autres unités de recherche, françaises et étrangères, issues du milieu de l'architecture, du paysage et de champs disciplinaires qui leur sont connexes. Cette revue a pour objectif de faire converger des recherches ayant des objets concrets et des matériaux empiriques différents, mais dont la conceptualisation, les modes de problématisation, peuvent être rapprochés et confrontés autour d'un thème fédérateur.



École Nationale
Supérieure
d'Architecture et de
Paysage de Lille

Publication du laboratoire de recherche LACTH de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille

Éditions
de la maison
des sciences
de l'homme



Université
de Lille



Prix: 25 euros